

— C'est très joli à dire, tout cela !

— Enfin, qu'est-ce qui te manque ?

— De l'argent... je suis sûr que mon père n'a seulement pas 500 francs en bonnes pièces sonnantes chez nous.

— Et tu penses que tous les ouvriers de Paris ont 500 francs chez eux ? D'abord, ils n'ont pas de "chez eux"... Au lieu de ta petite maison à toi, avec la vue sur les bois du Siméon, tu risques fort d'habiter en garni sur une cour, avec des plombs au ras de ta fenêtre, et d'user plus d'une paire de souliers pour te trouver une place.

— Pourtant, j'en connais qui ont réussi.....

— Autrefois, c'est possible ; maintenant c'est différent.....

— Enfin, nous crevons tous de faim ici, répéta Isidore qui tenait à son idée.....

— Comment, vous crevez de faim !..... vous crevez de faim, répétait Clément qui s'animait, tu me dis ça, avec ta face rouge, tes joues pleines !..... s'il y a quelqu'un qui paraît jeûner ici..... il me semble que c'est moi.....

— C'est que, voyez-vous, les pommes de terre ça engraisse.

— Vous avez donc des pommes de terre ?

— Pour ça, ce n'est pas ce qui manque.

— Et du lait ?

— Oui.

— Et des œufs ?

— Oui.

— Et de la farine, et de l'eau sans microbes, et du grand air?... Tiens ! tais-toi, Isidore, tu mériterais que le bon Dieu t'enlève tout cela et te jette sur le pavé de Paris.....

( à suivre )

---

DIRECTEUR: A. L. MANGIN, PRÉTRE,  
A JEANNE d'ARC ( AYLMEY-EST. )